

Les Missions Franciscaines

CHINE

600 LIS A TRAVERS LE CHAN-TONG

(Suite)

Jeudi, 11 décembre. — Par un beau clair de lune, nous quittons Paichan à 3 h. du matin. Jusqu'à Kuntchoang, la route tantôt emprunte son lit à une rivière quasi à sec en cette saison, tantôt monte et descend par brusques échappées entre deux talus à pic. Nous atteignîmes Lai-tcheou-fou à 6 h. a. m.. Mais, 200 mètres avant d'arriver aux premières maisons du faubourg de l'ouest, voici que le bandage d'une roue se rompt sur une longueur de 8 pouces. Les charretiers pénètrent dans la première auberge qui se présente, et me déclarent qu'il leur est impossible d'aller plus loin. J'envoie immédiatement mon boy porter ma carte au yamen du sous-préfet en le priant de m'excuser si, à cette heure matinale, je n'ose m'y rendre en personne et d'avoir la bonté de me faire réquisitionner une charrette pour remplacer la mienne. Le sous-préfet apprenant mon arrivée en sa ville sous-préfecturale fit tout son possible pour m'obliger; car, nous étions de vieilles connaissances puisqu'il était précédemment mandarin de Lin-R'in dont j'avais l'administration spirituelle. Néanmoins, il lui fut impossible de me rendre le service demandé. Car, Lai-tcheou fou est une ville peu commerçante où les véhicules à louer sont rares, surtout les grands chars. Un des employés du yamen vint me le faire savoir. Grâce à lui, les charretiers se décidèrent à gagner Chelipon où l'on pouvait louer des charrettes. Arrivés dans ce village, nous ne pûmes réussir à en trouver et nous continuâmes notre chemin jusqu'à Makon, espérant y être plus heureux dans nos recherches. Il était 1 h. de l'après-midi quand nous y parvînmes. Nos estomacs criaient famine n'ayant point reçu leur pitance depuis la veille au soir. Pendant mon repas, un satellite du yamen se présenta à moi. Il m'apportait la carte du sous-préfet. Il m'avait man-

qué à l'au
éviter les
parcourir
mandarin
gues à pet

A Mak
une charre
Lang-ya o
Ils suivire
réussimes
rant ce tra
nous passi
jante de la
roue en hâ
allions être
route n'éta
nous avon
Antoine de
Purgatoire,
à quelques
venue. Il v
s'effectua
frère cadet

A 10.45

Vendre
arrêt forcé
célébrer la
tion. Il étai
tions Lang
rue la journ
pent ça et li
de la mer.
cevoir et no
jusqu'à 2 h.

Nous croi
en voiture.
débarqué à
de gagner le